



## **SCIENCES ECONOMIES ET SOCIALES**

### **TRAVAIL PREPARATOIRE : (10 points)**

1. Définir les termes économiques suivants : expansion économique, commerce extérieur, concurrence déloyale et produit primaire. **(02 points)**
2. Interpréter les valeurs soulignées du document 2 **(01 point)**
3. Donner les raisons pouvant justifier la faible insertion des économies africaines au commerce international en maximum 10 lignes (document 3 et connaissances personnelles). **(01 point)**
4. Calculer l'écart absolu de la variation annuelle en % du PIB de l'Asie entre 2009 et 2011. Interpréter le résultat obtenu. **(2 points)**
5. Expliquer en quoi l'ouverture extérieure constituerait une menace pour certaines sociétés traditionnelles conservatrices ? (document 4). **(02 points)**
6. A l'aide d'un diagramme en bandes, représenter la variation annuelle des exportations en 2011 des différentes régions. **(02 points)**

### **SUJET ARGUMENTATIF : (10 points)**

Le libre-échange favorise-t-il la croissance économique des pays en développement ?

### **DOSSIER DOCUMENTAIRE**

#### **Document 1 :**

Une des manifestations les plus spectaculaires du succès des BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) a été leur progression dans le commerce international où ils ont érodé la position dominante des grandes puissances en place (Etats Unis, Union européenne, Japon).

Si l'on mesure l'ouverture commerciale d'un pays au ratio de ses exportations (ou de ses importations) sur son PIB, la Russie, l'Inde et la Chine sont des pays relativement plus ouverts que les Etats Unis et le Japon.

Depuis vingt ans, la structure des exportations de produits des BRIC a évolué. Les produits les plus intensifs en travail peu qualifiés et en ressources (comme le textile) qui dominaient leurs exportations industrielles au début des années 1990, ont perdu de l'importance au profit des secteurs incorporant plus de technologies, de travail qualifié et/ou de capital. Les secteurs de moyenne technologie (machines et équipements) et les secteurs dits de " haute technologie" (électronique, chimie, aéronautique) prennent le pas sur les secteurs d'exportation traditionnels. Les BRICS ont doublé, en dix ans, leur part dans le commerce. Leur offre de produits manufacturés et de services a rogné la domination des pays avancés. Leur demande pèse de plus en plus lourd.

C'est dans le textile que les BRIC détiennent la plus grosse part de marché mondial (40% en 2011) ; mais c'est aussi dans les secteurs électriques et électronique qu'ils ont le plus progressé ces vingt dernières années et ils assurent, en 2011, environ le quart des exportations mondiales. Leur part est loin d'être négligeable dans la sidérurgie, les machines, les métaux non ferreux.

**Source : Andrés Goldstein, Françoise Lemoine, l'économie des BRIC. La découverte, mars 2014.**

**Document 2 : PIB et commerce de marchandises par région de 2009 à 2011 (variation annuelle en %)**

Indicateurs Zones	PIB			EXPORTATIONS		
	2009	2010	2011	2009	2010	2011
Monde	-2.5	3.8	2.4	-12	13.8	5
Amérique du Nord	-3.6	<b>3.2</b>	1.9	-14.8	14.9	6.2
Amérique du Sud et Central	-0.3	6.1	4.5	--8.1	5.6	5.3
Europe	-4.1	2.2	1.7	-14.1	10.9	5
Afrique	2.2	4.6	2.3	-3.7	3	<b>-8.3</b>
Moyen Orient	1.0	4.5	4.9	-4.6	6.5	5.4
Asie	-0.1	6.4	3.5	-11.4	22.7	6.6

**Source** : Rapport sur le commerce mondial de l'OMC, 2012.

**Document 3 :**

La libéralisation des échanges sous la conduite du GATT puis de l'OMC ne s'est pas traduite par une convergence entre chacun des acteurs de l'économie mondiale. L'intégration s'est en général faite sur la base de spécialisations peu avantageuses pour les PED, en particulier en produits primaires dont la valeur relative par rapport aux autres biens échangés (exprimés par les termes de l'échange) s'est réduite. Entre 1960 et 2000, les PED non exportateurs de pétrole ont vu leurs termes de l'échange diminuer d'environ 25 % et parmi eux, les pays moins avancés (PMA) ont subi une perte de **50 %**. Ceci tendrait à accréditer l'idée que les gains tirés de l'ouverture économique ne sont pas de soi, en particulier en cas de spécialisation trop marquée et sur des produits à faible valeur ajoutée. L'ouverture économique a profité à de nombreux pays, toutefois, à l'instar de la Corée du sud ou de Singapour. Cette ouverture s'est néanmoins matérialisée pour ces pays après avoir atteint un certain degré de développement dans des secteurs porteurs et avec l'appui protecteur des Etats locaux.

**Source** : CNUCED et FMI, repris dans la lettre du CEPII, n°205, octobre 2001

**Document 4**

La mondialisation, tout en inscrivant la totalité des hommes dans un seul espace, est source de tensions ; tout d'abord, toutes les croyances, toutes les cultures établies sont bouclées par l'acide démystificateur de la mondialisation. Celle - ci soumet à la comparaison et à la concurrence toutes les représentations mentales, elle dissout ou déstabilise les communautés : familles, ethnies, églises, nations.... La tolérance mutuelle des cultures [...] n'est possible que, si, au-delà des différences, existe malgré tout une même vision de l'homme. Or , l'impact destructeur de la mondialisation pousse ceux qui restent en marge à exalter la part irréductible particulière de leur système de valeurs [...] La tolérance requiert que chaque culture s'accepte comme une vérité parmi d'autres .Mais la mondialisation , parce qu'elle souligne la précarité des cultures , incite certains à tenter , non sans illusion , d'ériger ces cultures en forteresse absolues: tels sont les rêves de société ethniquement pures, de religions revenant à la rigueur de leur commencement

**Source:** Philippe Moreau Defarges " Mondialisation et gouvernance", cahiers français n° 305